

Un léger goût de science et d'art à Rolle

PERFORMANCE ARTISTIQUE Ce jeudi (19h), au Rosey Concert Hall, Raphaël Castoriano présente une première mondiale: «Mind Blow».

PAR PAULINE.BURNIER@LACOTE.CH

Ne vous êtes-vous jamais demandé quel goût à votre personne? Mieux, voudriez-vous avoir un macaron à votre goût? Cela semble plutôt époustoufflant et hors du commun, mais c'est exactement le but de la performance artistique expérimentale de Raphaël Castoriano, fondateur du collectif Kreémart.

L'expérience est aussi complexe que le cerveau humain mis à l'honneur lors de ce gala au Rosey Concert Hall. Raphaël Castoriano a demandé à l'artiste contemporain Tony Oursler de passer un questionnaire gustatif, afin de



Raphaël Castoriano pose, scientifiquement, devant les projections de Tony Oursler. PAULINE BURNIER

«C'est de l'art performatif et le public fait partie de l'œuvre.»

RAPHAËL CASTORIANO
FONDATEUR DU
COLLECTIF KRÉEMART

lier ses souvenirs à des expériences papillaires. De ces résultats a été créé un macaron Ladurée, confectionné uniquement pour l'occasion, au goût de Tony Oursler. «C'est bien sûr une interprétation artistique du goût. Le questionnaire est fait de sujets mathématiques et philosophiques», assure Raphaël Castoriano.

Une démarche inclusive

Ce jeudi soir, le public recevra donc au début de la performance un macaron fluorescent au goût de l'artiste. Adviendra ce qu'il pourra de la pâtisserie: la manger ou ne pas la manger? «La pâtisserie et le sucre sont comme l'art, à la base ils étaient destinés à une

élite, maintenant en les distribuant, cela se transforme en une démarche inclusive. C'est de l'art performatif et le public fait partie de l'œuvre», explique le fondateur de Kreémart. Raphaël Castoriano a fait du sucre une démarche artistique. «Il est interdit de manger dans un théâtre, quoi de mieux, donc de faire une performance où il faut manger dans un théâtre», dit-il en rigolant.

Entre art et science

En dégustant le fameux macaron, le public visionnera une courte vidéo de la mémoire gustative de Tony Oursler, artiste très intéressé par l'effet de l'invisible sur l'humain. Mais ces connexions neuronales entre mémoire et goût ont un réel fondement scientifique, raison pour laquelle le Professeur Idan Segev, neurobiologiste, viendra expliquer les

réseaux neuronaux qui activent les émotions dans le cerveau. L'interprétation artistique du «goût d'une personne» serait donc liée avec l'action du cerveau. Confrontation ou collaboration de l'art et de la science? «Si tu fais une photo de quelqu'un avec du flou en arrière-plan, un artiste peut interpréter le flou et dire que c'est une présence, le scientifique dira que ce sont des effets de lumière, les interprétations

sont multiples», avoue Raphaël Castoriano.

Le reste du gala sera animé par Lior Suchard, mentaliste renommé, qui s'engagera avec le public dans une partie plus «show-business» pour montrer les capacités extraordinaires du cerveau.

Rosey Concert Hall, jeudi 27 septembre, 19h «Mind Blow», places encore disponibles. Prix à partir de 105 francs.
www.roseyconcerthall.ch

Un gala pour l'Université de Jérusalem

Le gala est destiné à récolter des fonds pour les bourses d'étudiants à l'Université hébraïque de Jérusalem. Cette université a été créée en 1918 par Albert Einstein. Selon les principes de son fondateur, son but est de favoriser la recherche scientifique pour améliorer l'avenir de l'Homme. «Le challenge était donc de lier art et science dans ce cadre», avoue Raphaël Castoriano. Une discussion sur l'art et la science aura d'ailleurs lieu entre les trois protagonistes à la fin de la performance artistique.

Aux Trois P'tits Tours, on fête soixante ans en deux temps

MORGES Dix prologues pour lancer les festivités du soixantième.

Les auteurs des pièces, les metteurs en scène ou les techniciens: sans eux, les spectacles des Trois P'tits Tours ne pourraient pas avoir lieu. Mais leurs rôles les invitent pourtant à rester dans l'ombre. Alors, à l'aube de son 60e anniversaire, le théâtre morgien a décidé de leur rendre hommage. En mettant en lumière, dans la première partie de sa saison 2018-2019, toutes ces personnes indispensables à son bon fonctionnement. Puis, le cœur des festivités se tiendra en 2019, avec notamment deux grands spectacles.

«Prologues», ce sont «dix antipasti», comme les décrit le comité des Trois P'tits Tours, servis de septembre à décembre. Dix soirées créées spécialement pour n'être présentées sur scène qu'une seule fois: «On avait envie de proposer des choses en lien avec ce qu'on vit au théâtre au quotidien», raconte Grégory Vagnières, responsables communication pour les Trois P'tits Tours.

Une broche... à l'écran

Le programme promet d'être haut en couleurs mais aussi en goûts: certains spectacles,

comme celui du 6 octobre «Performance à la broche», allient théâtre et papilles gustatives. «On se retrouve souvent entre nous pour faire des broches, alors on s'est dit qu'on pourrait filmer la préparation de ce met et la diffuser sur écran!» Les spectateurs assisteront à une projection en direct de la cuisson sur grand écran. Elle sera commentée et accompagnée par des musiciens.

Soirée à la lampe de poche

Puis, place à la dégustation! «Chanter la vigne et le vin», le 10 novembre mettra à l'honneur le bar des Trois P'tits Tours, haut lieu d'échange entre comédiens et public.

Et les enfants ne seront pas oubliés, avec la soirée «Post-Halloween», prévue le 3 novembre: «On ne propose pas souvent des spectacles pour les enfants. J'ai eu envie de leur organiser une soirée où ils participeront à un petit atelier suivi de deux spectacles», poursuit Grégory Vagnières.

A l'extérieur du théâtre, trois soirées «Silencio evenings» inviteront les visiteurs à se déplacer à la lampe de poche au Musée Forel, pour y découvrir l'exposition de David Lynch. Mais prudence, l'ambiance étrange du réalisateur pourrait bien surgir dans certains recoins... car les comédiens des Trois P'tits Tours ne seront pas bien loin. **SL**

CONCERT VOCAL DANS L'ÉCRIN DU TEMPLE

ROLLE Samedi, le lieu de culte accueillera un concert proposé par le Chœur de la Bergerie et l'Ensemble Tango Sensations. Prisée tant par les chanteurs que par les auditeurs pour le plaisir auditif qu'elle procure, la «Misa-tango» ou «Misa a Buenos Aires» de Palmeri est à vivre, samedi au temple de Rolle (20h15). Cette messe en latin pour chœur, soprano solo, orchestre et bandonéon (1996), est d'écriture classique sur le rythme et dans l'esprit du tango argentin. Les quinze sections de l'œuvre sont contrastées et colorées, allant d'un fougueux et dansant «Kyrie» à un «Amen» jubilatoire dans le style d'une fugue de Bach. «Dès les premiers déchiffrages, nous avons éprouvé un grand plaisir à nous plonger dans cette musique, bien écrite pour les voix, et à apprivoiser les rythmes complexes du tango», commente Claire Martin, co directrice du concert, et fondatrice du Chœur de la Bergerie il y a une vingtaine d'années. Cet ensemble, d'une trentaine de chanteurs amis et expérimentés, s'est constitué suite à un stage d'été en Ardèche. **JFV**

Mettre l'art au cœur de la cité



ANTOINETTE GUENOT

L'artiste nyonnaise Chloé Démétriadès est à l'origine du Bureau des questions importantes, qui investira l'espace Eeeeh! jusqu'au 6 octobre.

NYON

Comment mettre l'art au service des grandes questions qui taraudent la population?

S'interroger, se rencontrer et, plus largement, ancrer l'art au cœur de la cité. C'est le but du Bureau des questions importantes qui a pris ses quartiers, vendredi soir, à l'espace Eeeeh! de la place du Marché. Jusqu'au 6 octobre, artistes et activistes y inviteront le public à échanger autour de questions d'actualité. Comme le féminisme, le travail, la politique ou encore l'écologie. Le tout à grand renfort de performances visuelles, sonores, de tables rondes et de projections de films.

Il y a de quoi voir, entendre et faire quasi non-stop (l'espace sera ouvert tous les jours de 10 à 22h). Et aussi de quoi manger: chaque soir, un repas à prix libre est proposé. A l'origine du projet, on trouve l'artiste Chloé Démétriadès, membre du comité qui pilote la galerie nyonnaise. Cette dernière a ouvert il y a huit mois. Elle a déjà proposé douze expositions et une trentaine d'événements. Avec ce Bureau des questions importantes, il s'agit de renforcer encore le

lien avec la population. «Tout est parti de l'idée que Eeeeh! ne doit pas être un espace pour un public spécialisé. Nous voulons créer du lien avec les gens, qu'ils soient proches des milieux artistiques ou non.» Une vingtaine de créatifs et de personnalités ont ainsi été appelés à participer, pour proposer des activités autour de questions qui touchent directement la population.

Du concret

Des exemples? Depuis vendredi, les Belges Florence Delhaye et Jérôme Gérard, graphistes de formation, proposent une installation autour de la notion de compost. Experts en la matière, ils en expliquent les différents fonctionnements. Ils montrent aussi comment produire de l'encre avec ces déchets organiques. Et comment ils utilisent celle-ci dans leur travail sérigraphique. Autre projet: celui du Français Jonathan Benquet, sur la notion d'ouvrier. Muni d'un enregistreur, il parcourt les rues de Nyon pour interroger les habitants: qu'est-ce que le travail manuel aujourd'hui? Chaque génération en a-t-elle la même définition? Comment a-t-il évolué? La liste des participants est encore longue. Elle peut être consultée sur le site www.eeeeh.ch.